

Par un effort désespéré de la volonté, il fit un effort suprême, et revint à la vie. Le lendemain, à la stupéfaction de tous, le pseudo-mort montait de nouveau en chaire.

Le fait le plus authentique enregistré par la science, cas dans lequel l'inhumation a été suspendue au dernier moment, est celui dont le docteur Roger nous a laissé la relation.

Dans la commune de Ploucoven, près Morlaix, venait de succomber une jeune fille de 18 ans. Le permis d'inhumer fut donné 16 heures après la mort. Au moment où la première pelletée de terre fut jetée sur le cercueil, on entendit un bruit singulier sortir de la bière.

Aucun des assistants ne se sentit le courage de la déclouer. On courut à la recherche du docteur Roger. Mais ce médecin demeurait à 8 kilomètres de cette localité. Il ne put arriver que quatre heures après l'événement. Il s'empessa de faire enlever et ouvrir le cercueil. Quelle ne fut pas l'horreur des assistants, à la vue du spectacle qui s'offrit à leurs yeux ? Le visage de la jeune fille était à découvert, les pieds, les mains étaient sortis du linceuil ; une main était placée sur la tête, l'autre contre le maxillaire inférieur. Le corps avait conservé sa chaleur, le cœur battait encore. Malgré les soins les plus pressés, le docteur Roger ne put ramener à la vie la malheureuse jeune fille, victime d'une précipitation fatale. Pendant quatre heures, elle était restée nue, au fond d'une fosse froide et humide, ayant peut-être conscience de son horrible position !..

Une question dont la solution est de la plus haute importance pour chacun de nous est la suivante : En admettant que l'on soit descendu vivant dans les entrailles de la terre, combien de temps la vie est-elle possible dans le cercueil ? Les mathématiciens se sont livrés à des calculs, en se basant sur les proportions d'acide carbonique exhalé par la respiration, et finissant par rendre l'air irrespirable. Ils ont estimé que l'on pouvait dans cette atmosphère confinée, trouver encore, pendant une heure, les éléments indispensables à la vie.

Cette supputation ne saurait présenter aucune garantie. Il ne faut voir dans une telle estimation qu'une donnée des plus approximatives. Tous les sujets n'absorbent pas, dans un moment donné, les mêmes proportions d'oxygène. Or, le problème est là tout entier. C'est dire combien sa solution est délicate et, dans l'espèce, absolument impossible.

Pour élucider la question, on a fait l'expérience suivante. Un grand chien a été enfermé dans un cercueil, dont il a été retiré au bout d'une heure. Alors il a fait quelques mouvements, mais on n'a pu le rappeler à la vie, et il a succombé au bout de trois heures.